

BUNDESVERBAND DEUTSCHER GEWICHTHEBER E.V.

BVDG-Geschäftsstelle · Badener Platz 6 · D - 69181 Leimen



International Weightlifting Federation – IWF
Monsieur le Président Dr. Tamas Ajan
Istvánmezei ut 1-3
H-1146 Budapest
HONGRIE

Mitglied in:
Deutscher Olympischer Sportbund
European Weightlifting Federation
International Weightlifting Federation

Steuer-Nr.: 32 081 03561
USt.-Id-Nr.: DE 143295303

Leimen, le 04/10/2012

Monsieur le Président,

C'est en ma qualité de président de la fédération allemande d'haltérophilie BVDG que j'ai été le destinataire de votre courrier daté du 16 août 2012. Je me permets d'adresser la présente lettre en guise de réponse au nom du BVDG – après l'avoir discuté dans tous les détails au sein de notre organisation.

De toute évidence, il ressort de votre courrier un écart énorme entre la réalité et votre propre conception. Même si vous pouvez laisser certains faits de côté, vous ne pourrez jamais changer la réalité ! Tout au moins pas dans ce bas monde ! Permettez-moi de vous préciser et expliquer quelques faits inaltérables :

1. Monsieur Dr. Christian Baumgartner est élu et habilité sans réserve aucune par la BVDG en tant que l'un des deux vice-présidents et en tant que représentant anti-dopage. Par conséquent, il est un représentant légal de la BVDG qui, elle, est un membre titulaire de l'IWF.
2. L'intégralité des critiques formulées par le Dr. Baumgartner a été faite au nom de la BVDG qui représente la communauté d'haltérophilie allemande. Vous savez pertinemment que la BVDG a fait des propositions afin d'améliorer le système anti-dopage IWF depuis 2004 dans de nombreux courriers adressés à l'IWF et à vous personnellement – sans aucune réaction positive. Monsieur Dr. Baumgartner a pris son poste actuel de représentant anti-dopage en 2005 et ne fait que continuer ce travail fastidieux pour la BVDG. Je tiens à vous rappeler également que notre lettre ouverte datant du mois de juillet 2012 qui a été présentée comme une demande adressée à l'IWF et qui n'a pas été traitée en tant que telle par les organes de l'IWF, a été approuvée à l'unanimité par le congrès EWF à Bucarest, aussi.
3. À ce jour, aucune réponse effective n'a été donnée par les organes de l'IWF aux questions que la BVDG avait soulevées ! Il n'existe aucune preuve tangible de ce qu'une « réponse » quelconque de la part des organes de l'IWF ait été prise en compte et confirmée par la WADA ou l'IOC.
4. La BVDG n'est pas « en train d'accuser tous les autres de dopage » comme vous aimeriez bien le colporter à tort. Non, la BVDG est en train de critiquer le système anti-dopage IWF qui laisse beaucoup trop de lacunes pour les tricheurs et les fossoyeurs de notre sport qu'est l'haltérophilie. Et étant donné que c'est vous qui êtes responsable de ce système malade à géométrie variable, c'est forcément vous qui êtes accusé par la BVDG ! Par ailleurs, le raisonnement et le choix des paroles dans le troisième paragraphe de votre lettre sont absolument inacceptables ! La BVDG en tant que membre de l'IWF ne peut accepter une telle impertinence, une telle insolence par un élu officiel de sa Fédération Internationale. Encore une fois, vous avez transgressé les limites du fair-play et des devoirs officiels d'un président de l'IWF !



Gefördert durch:



aufgrund eines Beschlusses
des Deutschen Bundestages



DEUTSCHER OLYMPISCHER SPORTBUND



Geschäftsstelle: Badener Platz 6 · D - 69181 Leimen
Telefon: 0049 (0) 62 24/97 51 10 - Telefax: 0049 (0) 62 24/97 51 14 - E-Mail: info@bvdg-online.de - Internet: www.bvdg-online.de

Bankverbindung: H+G Bank Heidelberg Kurpfalz eG - Kto-Nr. 150 170 07 - BLZ 672 901 00
IBAN: DE 70 6729 0100 0015 0170 07 BIC: GENODE61HD3

Après ces précisions, j'aimerais jeter un regard plus détaillé sur les faits réels – non pas les faits selon Aján – et analyser la situation de 2012 concernant le système anti-dopage IWF pour les athlètes hommes jusqu'aux Jeux Olympiques de Londres.

1. L'IWF a publié le pool dit « International Registered Testing Pool (IRTP) ». La BVDG vous a envoyé une lettre en demandant de connaître les critères pour appartenir au IRTP 2012 ; nous n'avons jamais reçu une réponse concrète ! L'IRTP comporte 72 athlètes masculins, beaucoup d'athlètes de haut niveau n'en font pas partie.
2. Une analyse des données IWF publiées le 19 juillet 2012 sur son site web fait ressortir les faits suivants :
 - a. Parmi les 72 hommes membres de l'IRTP, 34 ont participé aux Jeux Olympiques (47%)
 - b. 22% seulement des athlètes ayant participé aux Jeux Olympiques figuraient sur les listes de l'IRTP
 - c. 72 athlètes IRTP ont été soumis à des tests hors compétition 42 fois seulement – même pas une fois par athlète
 - d. 47 athlètes sur 72 n'ont subi aucun contrôle hors compétition !
 - e. 30 athlètes IRTP n'ont été soumis à aucun contrôle du tout ! 10 parmi eux ont participé aux Jeux Olympiques.
 - f. L'IWF a réalisé un total de 714 contrôles de dopage au cours du premier semestre de 2012.
 - g. 70 (10%) avaient pour objet des athlètes de l'IRTP et
 - h. 42 (6%) d'athlètes de l'IRTP concourant à Londres.
3. Selon la décision de l'IWF reprise dans le procès-verbal du congrès de l'IWF du 10 mai 2012 à Antigua, Guatemala, tous les athlètes participant aux Jeux Olympiques auraient dû être testés deux fois avant les Jeux Olympiques à Londres (citation du procès-verbal du 11/2 : *Madame Dr. Ungár a souligné que l'IWF allait tester les participants aux Jeux Olympiques, c'est-à-dire tous les 260 athlètes, au moins 2 fois avant le 16 juillet*). Il y avait 156 athlètes hommes qui ont participé aux Jeux Olympiques.
4. Si l'on se concentre sur les participants aux Jeux Olympiques à Londres, il faut se rendre compte de ce qui suit :
 - a. L'IWF a réalisé un total de 714 contrôles de dopage au cours du premier semestre 2012.
 - b. 219 (31%) ont été réalisés sur des athlètes participant aux Jeux Olympiques.
 - c. Sur les 155 participants hommes, 57 ont été soumis à un contrôle seulement en 2012 avant les Jeux, 36 athlètes n'ont subi aucun contrôle du tout ! Donc, l'annonce faite par l'IWF en mai a été mise en œuvre à 40%, ce qui témoigne du potentiel dissuasif du système anti-dopage de l'IWF !
5. À l'heure actuelle, il n'existe aucune commission anti-dopage légitime qui organiserait et contrôlerait le travail de l'IWF. Par conséquent, les données évoquées ci-dessus sont le résultat de votre travail.

Cher Monsieur le Président Dr. Aján, voilà pour quelques exemples des faits irréfutables de votre système anti-dopage « hautement efficace » de l'IWF !!

Et, cher Monsieur le Président, il ne s'agit pas de « vieilles phrases », mais de nouvelles données que vous avez produites, vous même et c'est vous qui en êtes responsable ! Qui est en train de suivre un « agenda politique » en appelant ceci un « exemple hautement efficace et de premier plan » au sein des fédérations internationales ?

En fait, la BVDG appelle ceci un « acte apte à déshonorer l'IWF et de sérieusement détruire l'image des haltérophiles » Pourquoi est-ce justifié ? Dans une interview donnée lors des Jeux Olympiques de Londres, Richard Pound, l'ancien président de la WADA et vice-président de l'IOC, a recommandé « d'exclure la discipline de l'haltérophilie pendant au moins quatre ans des Jeux Olympiques ; ceci aiderait peut-être la fédération à organiser un système anti-dopage plus efficace. » Il n'y a rien à y rajouter...

Vu de ce qui précède, Monsieur le Président, il est grand temps pour vous d'en tirer les conséquences et de démissionner de votre poste au sein de l'IWF ! Au nom de notre sport bien aimé qu'est l'haltérophilie, démissionnez de la présidence de l'IWF !

Sincères salutations



Claus Umbach
Président